



ECO & FINANCES

N°1

de la catégorie Presse écrite par Togo Médias Awards

Site web: www.ecoetfinances.com

Prix: 300F cfa

ECO & FINANCES

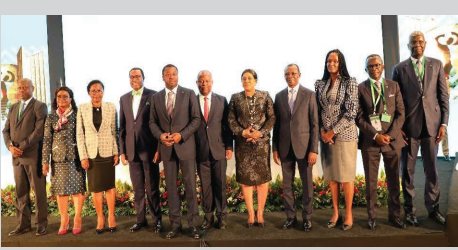


Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC

P.2
OPTIMISATION DU POTENTIEL DE CETEF-TOGO
Dr Alexandre De Souza dévoile ses ambitions



P.4
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'AFRICA50
Les actionnaires en conclave à Lomé



P.6
RALENTISSEMENT DU MARCHÉ DU CAPITAL-RISQUE EN AFRIQUE EN 2023
Les levées de fonds des start-ups diminuent de plus de la moitié au premier semestre



1ÈRE ÉDITION DU SAFA

Page 3

Les opportunités d'accès au financement présentées aux productions à Notsè

OTR
POUR LA SECURISATION BIENS FONCIERS
OUI CAMPAGNE DE COLLECTE D'INFORMATIONS FONCIERES
COMMUNES Agoe-Nyive 1 & 2
22 Mai 20 21 Août 23

Assistance Routière
Pour toute assistance routière vous pouvez maintenant nous contacter sur notre numéro vert
N° Vert 80807070
L'union pour l'efficacité

Optimisation du potentiel de CETEF-Togo

Dr Alexandre De Souza dévoile ses ambitions

Dans une interview exclusive accordée à Agridigitale lors de l'émission « Au Quart de Tour », le Dr Alexandre De Souza, récemment nommé directeur général du Centre togolais des expositions et foires de Lomé (CETEF), partage sa vision afin de renforcer le rôle crucial de cette institution dans la promotion des affaires et du commerce au Togo.

Dieudonné AMOUZOUVI

Le CETEF, véritable moteur de l'économie togolaise, se positionne comme un acteur majeur dans la stimulation du commerce et des échanges commerciaux. Depuis sa prise de fonctions le 19 avril 2023, le Dr Alexandre De Souza s'attelle à transformer le CETEF en un maillon solide du tissu économique national.

Lors de cette entrevue, le Dr Alexandre De Souza aborde les défis auxquels le CETEF est confronté et les mesures qu'il met en place pour les surmonter. Il souligne également l'importance de la collaboration entre les différents acteurs économiques, les institutions gouvernementales et le CETEF pour favoriser un environnement propice aux affaires.

« Mon passé d'organisateur rigoureux d'événements et, surtout, la vision ambitieuse que j'ai pour le CETEF ont grandement contribué à ma sélection. L'avantage que je pense avoir eu réside dans le fait qu'à chaque fois qu'il m'était donné d'organiser un événement ici au CETEF, je contemplais ce site et j'envisageais toutes les possibilités d'événements qui pourraient y avoir lieu. J'avais même pris contact avec l'ancienne direction pour louer un espace de ce site. J'ai donc eu un avantage relatif en ayant, pendant des années, réfléchi à l'optimisation de l'exploitation de ce site. Pour moi, le CETEF est une mine d'or pour le Togo et, avec l'appui des différentes parties prenantes, nous allons travailler à concrétiser cette conviction pour le bien-être des opérateurs économiques », a-t-il expliqué.

Le directeur général expose éga-



lement son ambition pour le CETEF, mettant l'accent sur la réalisation de projets et de services offerts aux exposants et aux visiteurs. « Mon ambition est d'optimiser le potentiel du CETEF, de faire fonctionner ce centre sept jours sur sept et d'y réaliser des projets propres à l'entreprise, de devenir la référence en matière d'organisation d'événements en tous genres. Avec mon équipe, je travaille à faire du CETEF un maillon fort de l'écosystème économique de notre pays », a-t-il indiqué.

À l'attention des opérateurs économiques, M. Alexandre De Souza se considère comme un partenaire privilégié et les assure qu'il apportera une valeur ajoutée leur permettant d'être plus rentables.

« Je souhaite être perçu comme un partenaire privilégié de la rentabilité des opérateurs économiques et de tous les organisateurs d'événements. C'est ambitieux, mais c'est réellement mon désir. En marge des projets et des initiatives du CETEF, je souhaite que les entreprises et les porteurs de projets d'initiatives apportent des projets qui pourraient être réalisés sur ce site. Ainsi, cette infrastructure est à disposition de tous les opérateurs économiques, sociaux, culturels et politiques », a-t-il laissé entendre.

M. Alexandre De Souza met en évidence l'importance d'établir des liens plus solides entre les opérateurs et les porteurs de projets, en se référant à la guerre russo-ukrainienne et à la pandémie

de Covid-19. Il souligne que favoriser la collaboration permettra à chaque entité impliquée de mieux gérer les pertes, réduire le stress et obtenir de meilleurs résultats financiers.

« Le réflexe intuitif en cas de crise est de vouloir se recroqueviller pourtant il est documenté que ce sont les entreprises qui communiquent et qui maintiennent leur connexion avec le public qui tire leur épingle du jeu après la crise. Il est donc judicieux en cette période de chercher à élargir les réseaux entre les opérateurs et les porteurs de projets, être plus collaboratif aidera chaque structure à réduire les pertes à mieux gérer le stress et à engranger davantage de profits et de résultats. Pensons plus équipe, pensons

partenariat et trouvons de nouvelles formules de collaboration telles que la pratique des actas groupés, le coworking, le troc, le cloc-fonding et le fundraising ... Le CETEF est dans cette logique et d'ordre et déjà, il est le partenaire de référence des opérateurs économiques et des porteurs de projets », a-t-il souligné.

Le Dr Alexandre De Souza, nouveau directeur général du CETEF, partage sa vision ambitieuse pour l'institution, visant à en faire un acteur clé de la promotion des affaires et du commerce au Togo. Grâce à sa détermination et à sa volonté de collaboration, il est convaincu que le CETEF peut contribuer de manière significative au développement économique du pays

ECO & FINANCES

Quotidien Economique du Togo- REC N° 0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC

Journal d'informations, d'investigations économiques, financières et boursières

Email: ecofinances.infos@gmail.com

REC N° 0643/01/08/2022/HAAC

Édité par l'Agence de Presse ECO & FINANCES

N° RCCM: TG-LFW-01-2022-B13-02054

Site web: www.ecoetfinances.comAdresse: rue de l'énergie Agbalepedogan
derrière l'école cour lumière

Tél: 00228 97 25 84 84 Lomé, Togo

Directeur de publicationKomlan KPATIDE
00228 90 05 05 08**Rédacteur en Chef**Bernard D. AFAWOUBO
00228 90 90 49 83**Rédacteurs**Keziah KPATIDE
Patience SALLAH
Yves ATCHANOUVI
Kodji GATOR JOE**Direction Commerciale**

00228 97 25 84 84

Graphiste

Stan AZIATO

ImprimerieECO & FINANCES
Tirage: 3000

1ère édition du SAFA

Les opportunités d'accès au financement présentées aux productions à Notsé

La plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA), en collaboration avec le Mécanisme incitatif de financement agricole (MIFA) et ses partenaires a procédé le samedi 1er juillet 2023 à Notsé, une localité située à environ 94,5 Km au nord de Lomé, au lancement officiel de la première édition du salon agroalimentaire et du financement agricole (SAFA). C'était en présence du préfet de Haho, Tchangani Awo, les chefs traditionnels, de plusieurs personnalités et des acteurs du secteur agricole.



ministre Général de l'Autorité de Coordination de la Plateforme Industrielle d'Adétikopé. Selon lui, pour bénéficier du financement dans le cadre de

marchés de référence, qui sont des lieux de rencontre pour les producteurs, les commerçants, et de nombreux acteurs, etc. Nous avons le privilège d'être en contact direct avec les gens et de communiquer ce que

gner les producteurs mais aussi de faciliter la transformation des produits. Ecobank a également décidé de rejoindre ce salon pour mieux comprendre les mécanismes et voir dans quelle

Bernard AFAWOUBO

Présenter aux agriculteurs et producteurs les opportunités qu'ils peuvent saisir dans le cadre de leurs activités pour booster leur production, c'est le but visé par les premiers responsables de la plateforme industrielle d'Adétikopé, du Mécanisme incitatif de financement agricole (MIFA) et ses partenaires en organisant le salon agroalimentaire et du financement agricole (SAFA).

Ce salon est le reflet de tous les maillons de l'agriculture au Togo avec pour ambition ultime de lever un pan de voile sur l'amélioration, la productivité, la rentabilité du secteur agricole, de renforcer les industries de transformations agro-alimentaires ainsi que l'accès au financement et au marché pour les paysans togolais.

A en croire Laté Tété, directeur des opérations de MIFA, le SAFA est à pour vocation d'offrir un cadre pour informer les acteurs des filières et les producteurs notamment sur ce qui se fait dans le secteur agricole. Les différentes initiatives portées par le gouvernement sont mises en œuvre à travers la plateforme industrielle d'Adétikopé et le MIFA, mais aussi à travers les partenaires qui travaillent avec le MIFA.

« Donc, dans tout ce que nous faisons, il y a beaucoup de choses dont les producteurs ne sont pas informés. Ce salon est un cadre pour informer les producteurs sur ce qui existe, ce que font le MIFA et ses partenaires dans la filière, présen-

ter les opportunités qu'il y a à travers ce que nous avons à notre niveau, et comment nous pouvons les aider » a-t-il laissé entendre.

Il sera question au cours de ce salon agroalimentaire et du financement agricole qui est prévu pour se dérouler au sein des marchés ruraux du 1er juillet au 09 Août 2023, d'exposer les produits et de donner



des explications sur les normes mises en place.

« Sur le terrain, d'abord il y a l'exposition des produits, il y a des normes qui sont plutôt mises en place, et à chaque norme il y a des explications sur les activités que chaque partenaire apporte dans ce dispositif d'accompagnement des agriculteurs. Ainsi, PIA fera ses présentations sur les opportunités qu'elle présente. Le MIFA fera également ses présentations. Les partenaires techniques et financiers qui accompagnent cette structure feront les présentations, expliqueront les mécanismes mis en place pour permettre aux agriculteurs de bénéficier des opportunités de ce projet. » a indiqué Cdt Sandah Idiola, Ad-

ce salon, il faut être organisé en coopérative ou en agréateur et avoir une structure officiellement reconnue par l'Etat pour permettre les démarches administratives.

« Ces localités sont choisies afin de couvrir toutes les régions du pays. Nous avons choisi les points où nous pouvons trouver beaucoup de producteurs dans chaque région du pays pour faire cette communication. Cela nous permettra d'atteindre nos objectifs » a-t-il déclaré Sandah idiola.

« Nous avons identifié les grands marchés, je dirais les grands marchés ruraux, notamment le marché de Notsé, par lequel nous avons commencé. Puis nous allons aussi aller quelques marchés qui sont des



Cdt Sandah Idiola,
Administrateur Général de l'Autorité de Coordination de la PIA

nous faisons » a déclaré Laté Tété, directeur des opérations de MIFA.

Selon le représentant du directeur général de Ecobank Togo, l'institution financière est un partenaire privilégié de la plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA) qui est d'ailleurs un acteur central qui crée de la valeur en mettant en place une structure de transformation des produits et un écosystème de collecte des produits qui a pour conséquence, le développement des filières agricole au Togo.

C'est dans ce sens que Ecobank, a décidé de mettre à disposition de la PIA, des financements au niveau où, ils ont besoin pour financer leurs activités. Ce financement permettra non seulement d'accompa-

mesure augmenter sa part de soutien et trouver des mécanismes qui permettront aux agriculteurs d'avoir accès à des financements à travers les mécanismes que l'institution financière mettra en place avec la PIA.

Pour Tchangani Awo, préfet de Haho, les premiers responsables de la plateforme industrielle d'Adétikopé ne se sont pas trompés de cible en venant au marché de Notsé pour toucher du doigt les réalités dudit marché et partager ces opportunités avec les populations de Notsé et de ces environs.

Il a profité de l'occasion pour évoquer l'importance du secteur agricole dans l'économie nationale.

L'Assemblée générale d'Africa50

Les actionnaires en conclave à Lomé

L'Assemblée générale des actionnaires d'Africa50 et du Forum Infra for Africa se tiennent du 03 au 04 juillet 2023 à Lomé. Cet événement de grande envergure a été officiellement lancé par Faure Essozimna Gnassingbé, président de la république togolaise en présence d'Alain Ebobissé, Directeur Général d'Africa50 ainsi que d'autres éminentes personnalités. Lors de la cérémonie d'ouverture, Alain Ebobissé n'a pas manqué de rendre un hommage mérité au Président Faure Gnassingbé.

Dieudonné AMOUZOUVI

« Je souhaite avant toute chose rendre un hommage appuyé à vous, Excellence, Monsieur le Président de la République, pour nous honorer de votre présence aujourd'hui. J'aimerais vous remercier pour votre soutien personnel et toute l'assistance et l'accueil chaleureux dont nous avons bénéficié dans le cadre de l'organisation de cet événement. Je vous adresse également mes remerciements les plus sincères pour la coopération et le soutien important du gouvernement Togolais, en faveur d'Africa50 et de notre mandat. Nous travaillons avec plusieurs instances de votre gouvernement, en particulier avec le Ministère de l'Economie et des Finances et je dois dire que nous avons des interactions très fluides », a-t-il déclaré.

Dans le développement des projets d'infrastructures, poursuit-il, « il y a souvent des défis qui émergent en cours de route, et c'est valable pour tous les pays du monde, quel que soit le secteur. Et bien ce que nous apprécions grandement au Togo c'est que nos interlocuteurs au niveau du Gouvernement travaillent avec nous de manière pro-active et constructive, dans la recherche de solutions, et cela fait toute la différence lorsqu'il faut concrétiser des projets et attirer le secteur privé ».

Dans son allocution, il remercie le chef de l'Etat pour son leadership et son engagement tout en lui demandant de continuer à leur guider. « Ceci est à l'image de votre Leadership, Excellence Monsieur le Président la République, et je vous remercie de nous montrer l'exemple et de nous guider vers la recherche constante des résultats positifs pour le bien-être des populations et des entreprises Togolaises et Africaines », a-t-il souhaité.



Pour M. Alain Ebobissé « C'est donc avec grand plaisir que nous organisons la première édition du Forum Infra For Africa sur le sol Togolais, à Lomé, une ville chargée d'histoire, un véritable carrefour du commerce africain devenu aujourd'hui un hub logistique et d'af-

frastructures et le troisième aspect repose sur la rapidité d'exécution, qui selon le Directeur Général M. Alain Ebobissé est très « important et lui tient à cœur ».

Africa50 en est à sa 6ème année d'opération. La plateforme dit avoir investi « des fonds propres dans 21

à Africa50 nous attachons une importance particulière à la rapidité dans la mise en œuvre des projets que nous soutenons », a confié le Directeur général.

A titre d'illustration sur certains projets, tel que la centrale de Malicounda, le Directeur Général Alain

centrale avant même que les financements à long terme soient disponibles pour le projet. Nous l'avons fait en nous appuyant sur des banques locales menées par le Groupe Orabank, qui ont fourni un crédit relai. C'est le genre de risques calculés que nous sommes prêts à prendre dans certains cas pour accélérer la mise en œuvre des projets ».

Pour rappel, Africa50 est une plateforme d'investissement qui a été créée par plusieurs gouvernements africains et la Banque africaine de développement dans le but de résoudre le problème du manque de financement des infrastructures en Afrique. Son objectif principal est de mobiliser des fonds provenant à la fois du secteur public et du secteur privé, de faciliter le développement de projets et d'investir dans les infrastructures à travers le continent africain. Africa50 se concentre principalement sur les projets de taille moyenne à grande échelle qui ont un impact significatif sur le développement de l'Afrique, tout en offrant des rendements attractifs aux investisseurs



fares de premier plan dans la région et sur le continent. Cet événement est axé sur de 3 aspects clés notamment l'innovation qui permet selon le Directeur Général de Africa50 M. Alain Ebobissé d'incarner un esprit pionnier à travers les transactions. L'autre aspect est la mobilisation des ressources africaines en plus des capitaux internationaux, pour les in-

projets d'infrastructures à travers 22 pays et la valeur totale de ces projets s'élève à plus de 6,6 milliards de dollars US ».

« Nous pensons à Africa50 que le, le coût d'opportunité lié au retard dans la mise en œuvre des projets infrastructures peut être très élevé et avoir d'énormes répercussions sur la croissance de nos pays. C'est pourquoi

indique qu'ils ont effectué des efforts pour commencer très tôt. « Nous avons réussi à démarrer la phase de construction avec 18 mois d'avance sur le calendrier d'exécution du projet » a-t-il indiqué tout en évoquant les raisons de cette possibilité « Ceci a été possible car nous avons décidé d'injecter nos fonds propres et commencer la construction de la

BRVM BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

vendredi 30 juin 2023

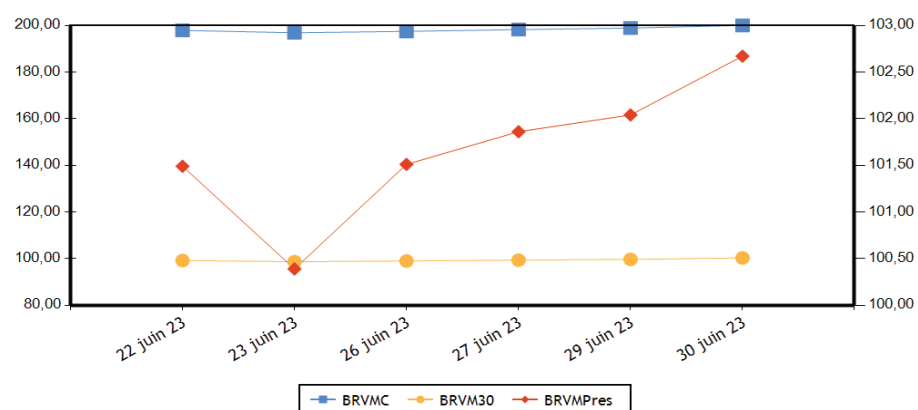
N° 123

BRVM COMPOSITE	199,98
Variation Jour	0,57 %
Variation annuelle	-1,59 %

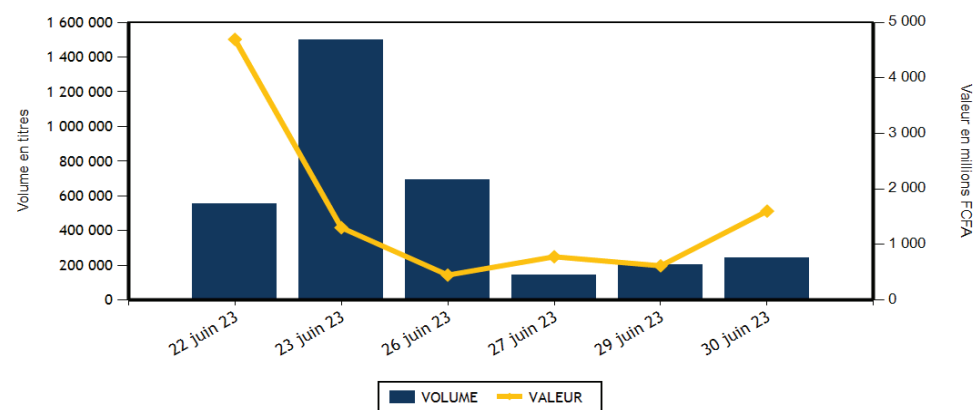
BRVM 30	100,30
Variation Jour	0,61 %
Variation annuelle	0,30 %

BRVM PRESTIGE	102,67
Variation Jour	0,62 %
Variation annuelle	2,67 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	7 439 778 571 546	0,57 %
Volume échangé (Actions & Droits)	147 730	-25,37 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	687 950 850	17,02 %
Nombre de titres transigés	40	-4,76 %
Nombre de titres en hausse	14	-26,32 %
Nombre de titres en baisse	9	-35,71 %
Nombre de titres inchangés	17	88,89 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
BOLLORE (SDSC)	1 545	7,29 %	10,75 %
SAFCA CI (SAFC)	790	6,76 %	-10,23 %
ORAGROUP TOGO (ORGT)	2 540	6,28 %	-35,29 %
PALM CI (PALC)	10 600	6,00 %	2,07 %
SUCRIVOIRE (SCRC)	540	5,88 %	-41,62 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	102,67	0,62 %	2,67 %	82 307	356 523 220	6,20
BRVM-PRINCIPAL	36	95,68	0,53 %	-4,32 %	65 423	331 427 630	11,61

INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	97,08	0,04 %	-6,85 %	14 453	85 215 775	28,88
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	472,37	0,32 %	-3,44 %	13 832	162 916 240	8,87
BRVM - FINANCES	15	78,37	0,47 %	3,79 %	43 591	235 603 540	6,19
BRVM - TRANSPORT	2	377,50	7,11 %	10,48 %	3 256	4 722 025	6,03
BRVM - AGRICULTURE	5	238,38	2,82 %	-15,93 %	10 552	49 931 305	4,70
BRVM - DISTRIBUTION	7	364,04	0,78 %	1,53 %	62 046	149 561 965	12,81
BRVM - AUTRES SECTEURS	1	1 240,05	0,00 %	5,79 %	0	0	-

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
PER moyen du marché	9,12
Taux de rendement moyen du marché	7,93
Taux de rentabilité moyen du marché	9,32
Nombre de sociétés cotées	46
Nombre de lignes obligataires	124
Volume moyen annuel par séance	535 041,00
Valeur moyenne annuelle par séance	955 048 654,87

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	10 161 697 991 090	-0,07 %
Volume échangé	93 911	2 730,35 %
Valeur transigée (FCFA)	913 425 292	3 139,38 %
Nombre de titres transigés	9	50,00 %
Nombre de titres en hausse	4	
Nombre de titres en baisse	2	0,00 %
Nombre de titres inchangés	3	-25,00 %

PLUS FORTES BAISES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
BANK OF AFRICA ML (BOAM)	1 320	-5,04 %	-5,71 %
BANK OF AFRICA SENEGAL (BOAS)	2 800	-2,95 %	14,29 %
BANK OF AFRICA BF (BOABF)	6 000	-2,76 %	15,38 %
BANK OF AFRICA BN (BOAB)	5 780	-0,34 %	-2,86 %
SERVAIR ABIDJAN CI (ABJC)	1 465	-0,34 %	13,13 %

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
Ratio moyen de liquidité	6,49
Ratio moyen de satisfaction	33,90
Ratio moyen de tendance	522,55
Ratio moyen de couverture	19,14
Taux de rotation moyen du marché	0,01
Prime de risque du marché	5,07
Nombre de SGI participantes	28

Définitions

Volume moyen annuel par séance
Valeur moyenne annuelle par séance
Ratio moyen de liquidité
Ratio moyen de satisfaction
Ratio moyen de tendance
Ratio moyen de couverture

= Volume annuel échangé / nombre de séances
= Valeur annuelle échangée / nombre de séances
= Moyenne des ratios de liquidité (Titres échangés / Volume des ordres de vente)
= Moyenne des ratios de satisfaction (Titres échangés / Volume des ordres d'achat)
= Moyenne des ratios de tendance (Volume des ordres d'achat / Volume des ordres de vente)
= Moyenne des ratios de couverture (Volume des ordres de vente / Volume des ordres d'achat)

Taux moyen de rotation
PER moyen du marché
Taux de rendement moyen
Taux de rentabilité moyen
Prime de risque du marché

= moyenne des taux de rotation des actions cotées (volume transigé/capital flottante)
= moyenne des PER des actions cotées ayant un PER positif
= moyenne des taux de rendement des actions cotées ayant distribué un dividende
= moyenne des taux de rentabilité des actions cotées
= (1 / le PER moyen du marché) - le taux de référence actuel des emprunts d'Etat

BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES

Siège Social : Abidjan - Côte d'Ivoire, 18 av. Joseph Anoma
Adresse : 01 BP 3802 Abidjan 01
Tel : +225 20 31 55 50 / +225 20 32 66 85
Fax : +225 20 32 66 84
E-mail : brvm@brvm.org Site web : www.brvm.org

PAYS DE L'UEMOA



Ralentissement du marché du capital-risque en Afrique en 2023

Les levées de fonds des start-ups diminuent de plus de la moitié au premier semestre

Après avoir connu une période de forte croissance en 2022, le marché du capital-risque en Afrique est confronté à un refroidissement mondial au cours du premier semestre 2023. Les chiffres montrent une baisse significative à deux chiffres à la fois du nombre de start-up ayant réussi à mobiliser des financements et du montant total des levées de fonds.

Dieudonné AMOUZOUVI

Selon les données publiées aujourd'hui par Disrupt Africa, une plateforme d'information spécialisée dans les écosystèmes tech en Afrique, les start-ups africaines ont réussi à lever 1,19 milliard de dollars au premier semestre 2023, contre 2,27 milliards de dollars pendant la même période en 2022.

Cela représente une baisse de 52,4 % par rapport aux six

premiers mois de l'année précédente. En effet, seulement 131 jeunes pousses ont réussi à mobiliser des financements au cours du premier semestre 2023, contre 303 durant la même période en 2022.

Cette diminution peut être attribuée principalement au refroidissement du marché du capital-risque à l'échelle mondiale, qui est survenu dans un contexte d'incertitudes macroéconomiques et de tensions géopolitiques accrues.

Il est intéressant de noter qu'en 2022, les levées de fonds réalisées au premier semestre avaient représenté plus de deux tiers du total des financements mobilisés tout au long de l'année (3,33 milliards de dollars), comme le rapporte Disrupt Africa.

Ce ralentissement du marché du capital-risque en Afrique a des implications importantes pour l'écosystème des start-up sur le continent. Les jeunes entrepreneurs africains devront faire preuve de résilience et d'adap-

tabilité pour naviguer dans ce contexte difficile. Il est essentiel qu'ils recherchent des moyens alternatifs de financement et explorent des partenariats stratégiques pour assurer la croissance et le développement de leurs entreprises.

Cependant, malgré ce ralentissement, il existe toujours un fort potentiel de croissance pour les start-up africaines. Le continent bénéficie d'une population jeune et dynamique, ainsi que d'un marché en expansion dans de nombreux secteurs. Il est donc essentiel de soutenir et de promouvoir l'entrepreneuriat en Afrique, en encourageant l'innovation et en créant un environnement favorable aux affaires.

Le marché du capital-risque en Afrique connaît un ralentissement au premier semestre 2023, avec une diminution significative du nombre de start-up ayant réussi à mobiliser des financements et du montant total des levées de fonds. Ce déclin s'explique par les incertitudes macroéconomiques et les tensions géopolitiques à l'échelle mondiale. Cependant, malgré ces défis, les start-up africaines ont toujours un potentiel de croissance important, et il est crucial de soutenir leur développement en encourageant l'innovation et en créant un environnement propice aux affaires.

Pétrole

L'Arabie Saoudite et la Russie réduisent (encore) leur offre

L'Arabie Saoudite, membre de l'Opep (organisation des pays exportateurs de pétrole), et la Russie, membre de l'Opep+ (groupe réunissant les alliés de l'OPEP), ont annoncé ce lundi une réduction de leur offre de pétrole. Des réductions de la production ou des exportations de pétrole avaient déjà été mises en place au cours des derniers mois, mais ces mesures n'avaient pas conduit à une hausse soutenue des prix.

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) ferme encore un peu plus le robinet de l'or noir. Ce lundi, l'Arabie saoudite et la Russie, deux des trois plus grands producteurs mondiaux, ont annoncé une réduction de leur offre de pétrole. Alors que la première, qui fait partie de l'Opep, va diminuer sa production, la seconde, membre de l'Opep+, prévoit une baisse de ses exportations. Dans les deux cas, le but est de lutter contre la chute des prix et la forte volatilité des marchés auxquelles sont confrontés les pays producteurs alors que les retombées de l'invasion russe en Ukraine persistent et que la reprise économique de la Chine est toujours chancelante.

L'Arabie Saoudite diminue sa production

L'Arabie Saoudite a, en effet, annoncé poursuivre la baisse volontaire de sa production de pétrole en la réduisant d'1 million de barils pour soutenir les prix du baril en baisse. Cette

décision assure le maintien de la production à 9 millions de barils par jour pour le premier pays exportateur de pétrole.

La décision, annoncée en juin à la suite d'une réunion des producteurs de pétrole, a pris effet en ce début de mois de juillet. Elle se poursuivra en août, et pourrait se prolonger, a déclaré le ministre saoudien de l'Énergie le prince Abdelaziz ben Salmane, en précisant que cette mesure était potentiellement « extensible ».

« La source [du ministère de l'Énergie] a confirmé que cette réduction volontaire additionnelle vient renforcer les mesures de précaution prises par les pays de l'Opep+ dans le but de soutenir la stabilité et l'équilibre des marchés pétroliers », a ajouté l'agence de presse officielle du royaume.

L'Arabie Saoudite compte, en effet, sur des prix du pétrole plus élevés pour financer un programme de réformes qui pourrait permettre à son économie de se passer des énergies fos-

siles. Les analystes estiment que le royaume a besoin d'un prix du pétrole à 80 dollars le baril pour équilibrer son budget, bien au-dessus des moyennes enregistrées ces dernières années.

La Russie réduit ses exportations

Même son de cloche en Russie. Juste après l'Arabie Saoudite, Moscou a annoncé la réduction de ses exportations de pétrole brut de 500.000 barils par jour au mois d'août, une mesure visant selon elle à « équilibrer le marché ».

« Dans le cadre des efforts visant à équilibrer le marché, la Russie va volontairement diminuer les livraisons aux marchés pétroliers de 500.000 barils par jour en août en réduisant les exportations à hauteur de cette quantité », a ainsi déclaré le vice-Premier ministre Alexandre Novak. Au premier trimestre 2023, malgré les sanctions contre les hydrocarbures, les ventes de pétrole russe à l'étranger avaient atteint des records, notamment vers l'Asie où Indiens et Chinois

se fournissent de plus en plus auprès de Moscou. « Les exportations russes de pétrole en mars ont atteint leur plus haut niveau depuis avril 2020 grâce à l'augmentation des flux de produits qui sont revenus à des niveaux observés pour la dernière fois avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie », notait l'Agence internationale de l'énergie (AIE), basée à Paris, dans son étude mensuelle de mars.

La Russie avait, en outre, déjà annoncé au mois de février une baisse de sa production de brut de 500.000 barils par jour, une mesure qu'elle dit vouloir tenir jusqu'à fin 2024.

Les prix du pétrole augmentent Du côté de la bourse, ce lundi offrait une quatrième séance consécutive de hausse au cours du pétrole. À la suite de ces annonces, le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, prenait 0,80% à 76,01 dollars vers 10h50 GMT (12h50 à Paris). Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en août, gagnait 0,88% à 71,26 dollars.

De précédentes baisses de production

Déjà au mois d'avril, plusieurs

membres de l'Opep+ avaient décidé de réduire volontairement leur production de plus d'un million de barils par jour. L'Irak, l'Algérie, l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis et le Koweït, géants pétroliers du Golfe, avaient évoqué une « mesure de précaution » visant à stabiliser le marché. Cette décision surprise avait brièvement soutenu les prix, mais n'avait pas entraîné une hausse durable. La réaction des prix du pétrole était restée relativement limitée. « Les inquiétudes sur la croissance mondiale dominent le marché » et empêchent les prix de l'or noir de décoller, estiment, en effet, les analystes de ANZ. Ils ajoutent néanmoins que « les baisses de production de l'Opep+ ne sont pas encore pleinement senties » et que, quand elles le seront, les prix devraient décoller.

De manière générale, le Brent et le WTI ont cédé environ 12% au premier semestre, plombés par une demande chinoise qui peine à redémarrer après les longs confinements dus au Covid-19 et par les craintes d'une récession aux États-Unis.

(Avec AFP)

Fin de la première session ordinaire de l'année 2023

Bilan législatif et clôture solennelle

Le mardi 30 juin 2023, la Représentation nationale a clôturé les travaux de sa première session ordinaire de l'année, conformément aux dispositions de l'article 55 alinéa 1 de la Constitution de l'IVE République. La cérémonie de clôture a été marquée par l'allocution solennelle de Yawa Djigbodi Tsègan, Présidente de l'Assemblée nationale, qui a dressé un bilan législatif de cette session. Au total, douze projets de loi ont été adoptés, couvrant des domaines majeurs tels que la sécurité, l'environnement, l'éducation, la santé et l'économie.

Dans son discours de clôture, la Présidente de l'Assemblée nationale a souligné l'importance et la pertinence des différents projets de loi adoptés au cours de cette première session, qui s'est étendue sur une période de quatre mois. « L'étude et l'adoption de ces projets de loi ainsi que le débat d'orientation budgétaire de ce jour dénotent de notre engagement à soutenir la vision du Président de la République, Son Excellence Monsieur Faure Essozimana Gnassingbé, artisan de la construction d'un Togo moderne, prospère et en paix. En effet, l'ensemble de ces projets de loi répond à la préoccupation permanente et constante du Président de la République de garantir la stabilité propice à l'édification

d'un grand Togo moderne dans tous les domaines, sur l'ensemble du territoire national. Il témoigne aussi de son engagement à renforcer la coopération Sud-Sud dans le domaine économique, socioculturel et environnemental. En plus, l'essentiel de ces lois que nous avons adopté a pour objet de contribuer à la promotion de l'innovation, de l'investissement et du renforcement de la croissance dans notre pays. Nous ne pouvons passer sous silence le maintien du climat de sécurité et de paix dont nous continuons de jouir sur l'ensemble du territoire national. La Représentation nationale, par ma voix exprime au Président de la République son admiration et toute sa gratitude. C'est là, le sens de notre engagement à servir et à participer à l'œuvre

commune de développement. Enfin, au cours de cette session qui s'achève, nous avons œuvré au renforcement de la diplomatie parlementaire à travers nos participations aux différentes rencontres internationales. Au-delà des sessions délocalisées du CIP-UEMOA et du Parlement de la CEDEAO, notre pays a été choisi pour abriter deux rencontres continentales de haut niveau consacrées à la lutte contre le terrorisme et à la 79e session du comité exécutif de l'Union parlementaire africaine (UPA). Je me félicite de la solidité de notre collaboration avec les organisations de coopération parlementaire et de l'attrait indiscutable que suscite notre capitale comme lieu de grands rendez-vous » Yawa Djigbodi Tsègan, Présidente

de l'Assemblée nationale. Elle a également exprimé sa satisfaction quant à l'esprit de concorde et au débat constructif qui ont prévalu au sein de l'hémicycle tout au long de cette première session de l'année 2023.

« Il est connu et reconnu que le parlement est la haute instance de débats et de confrontation d'idées. Débattre et non combattre est la marque de valeur et d'éthique parlementaires de la sixième Législature. Nous avons travaillé ardemment pour examiner les projets de loi avec rigueur et diligence dans le respect et la tolérance mutuels. La clôture de la première session ordinaire de l'année 2023 intervient à une période où se déroulent les examens scolaires. Nous saluons les efforts consentis par le Gouver-

nement et par tous les acteurs du système éducatif ayant abouti à une sérénité tout au long de l'année académique. En clôturant cette première session ordinaire de l'année 2023, je souhaite que l'intersession nous procure une motivation à poursuivre notre prérogative constitutionnelle de légiférer avec un sens du devoir envers notre nation et nos concitoyens » Yawa Djigbodi Tsègan, Présidente de l'Assemblée nationale.

Les députés entament désormais une période d'intersession ou de vacances parlementaires pour une durée de deux mois, à compter du 1er juillet. La prochaine rentrée parlementaire est prévue pour le mardi 5 septembre 2023, conformément aux dispositions de l'article 55 de la Constitution.



Sport/Football

Les Éperviers locaux terminent leur stage sur une victoire 1-0 en amical contre Wafa Sc du Ghana

La sélection nationale locale était en match amical de préparation pour les éliminatoires du CHAN 2024 ce dimanche contre Wafa SC du Ghana à Lomé. À l'arrivée, les hommes de Jonas Kokou Komla l'ont emporté 1-0 grâce à un but d'Evra Agbangno.

En stage depuis le samedi 24 juin, la sélection nationale locale a bouclé son regroupement sur une bonne note. Avec une équipe remaniée, c'est Mazamesso Fabrice Kagbatowouli qui était dans les buts lors du premier acte de la partie. Et le gardien de Dyto s'est illustré à deux reprises dans le premier quart d'heure en sortant d'une claquette à la 10e une frappe enroulée d'Emmanuel Ntori puis à bout portant une autre tentative ghanéenne. Une double occasion des visiteurs qui était

précédée d'une plus nette pour le Togo, mais Justin Yéré a buté sur le gardien Samuel Boadu. Très offensifs dans le 3-5-2 mis en place par Jonas Komla, les Éperviers vont se créer deux autres grosses occasions avant la fin de la première période. Mais Moutalabou Ouattara et Roland Amouzou sur coup-franc ont vu leurs tentatives repoussées par le gardien ghanéen. Les deux équipes ont regagné les vestiaires sur un score nul et vierge. Face à une équipe de Wafa SC qui maniait très bien le ballon,

le sélectionneur des Éperviers locaux a décidé d'apporter de l'explosivité sur les couloirs avec les entrées en jeu d'Abdoul Sabourh Bodé et d'Evra Agbangno en deuxième partie afin de mieux négocier les contre-attaques. Si le premier s'est loupé tout seul à deux reprises, le second lui va donner raison à son sélectionneur en marquant l'unique but de la partie à un quart d'heure de la fin du match (75e) d'un plat du pied plein de sang froid. Beaucoup plus à l'aise dans le nouveau système, les Éper-



viers locaux ont bien défendu en deuxième période. De quoi donner d'assurance au gardien Mahadiou Sama qui n'a pas eu grand-chose à faire après avoir remplacé Fabrice Kagbatowouli en début de seconde partie. Pour cette rentrée, les Éperviers locaux affichent un

bilan de deux (02) victoires en deux (02) matches. Un regroupement qui donne à Jonas Kokou Komla et ses hommes de la confiance en vue des éliminatoires du CHAN 2024.

Ftftogo.com



25%


**sur tous nos climatiseurs
splits et armoires**

08 Mai au 07 Juillet 2023



- Livraison gratuite
- Service après-vente
- Promotion dans la limite du stocks

 LG Shoppe Tokoin
 LG Shoppe Millenium caisse
 LG Shoppe Adidoadin
 Technique Assivito

 +228 91 91 06 06
 91 91 05 05
 22 22 19 40
 22 25 03 07 /
 22 25 03 96

 sav@ramco.tg